

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



MOZET (Gesves)

Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie



MOZET

Paysage et silhouette villageoise

Orienté sud, le village de Mozet est posé dans un amphithéâtre de verdure au pied duquel ondoie le ruisseau du Tronquoy, un des affluents de la rivière du Samson. Cette **ambiance arborée** est renforcée par la présence de nombreux jardins, haies vives et prairies disséminés dans le village. L'habitat de Mozet s'égraine dans le paysage tout au long de voiries depuis le noyau ancien, condensé autour de l'église Saint-Lambert, des imposantes **fermes de Royer** et de **Douxflamme**, et vers les hauteurs du village, le **château** de Mozet.



Village **condruzien**, Mozet a préservé une grande partie des qualités architecturales du bâti dans le respect de la typologie locale malgré certains développements urbanistiques récents plus en décalage avec les spécificités du village. Les bâtisses traditionnelles, érigées en moellons de **calcaire**, sont composées de volumes allongés, peu profonds et de forme rectangulaire. D'allure verticale, elles proposent généralement deux **niveaux** sous toiture **d'ardoises** ou de tuiles noires à deux versants. La palette chromatique du village est harmonieuse, voyageant dans les **tonalités grises** des moellons de calcaire vers le gris anthracite des ardoises ou les teintes noires des tuiles. Depuis 2009, le noyau ancien du village est classé comme **ensemble architectural**.

L'occupation de Mozet est ancienne comme en atteste les grottes **préhistoriques** de Goyet ainsi que les vestiges romains mis au jour dans la localité. Au **Moyen-âge**, le village se développe et prend véritablement son essor grâce aux **activités agricoles** et extractives telles que la pierre et la **terre plastique**.

L'exploitation de la «derle» ou de la terre plastique

La campagne de Mozet est marquée par de petites dépressions formant généralement des étangs ou des mares. Ces cuvettes artificielles trouvent leur origine dans l'extraction d'une terre argileuse et réfractaire dénommée localement **«derle»**. Cette terre plastique était exploitée pour la fabrication de **poteries et céramiques**. Déjà au Moyen-âge, les environs d'Andenne et de Mozet étaient connus pour la qualité de leurs terres réfractaires. Ces argiles plastiques sont à l'origine du développement d'une industrie céramique réputée à Andenne et à Huy.

Les termes en italique sont explicités dans le glossaire en dos de couverture.

MOZET

Paysage intérieur : Atmosphères et espace-rue

Mozet, village de pierre colonisé par la verdure

Le noyau ancien est dominé par l'église érigée sur son monticule, également occupé par le cimetière. Depuis ce point de vue, on peut admirer le paysage, la vallée, les grands **éléments structurant** du village comme les fermes Douxflamme et de Royer.

En contrebas, on identifie, enclos dans son jardin caractéristique, le presbytère. De cet **espace déployé**, empruntons la «grimpe» du Tienne Saint-Lambert. Observons l'implantation en versant de quelques **bâtisses isolées**. Elles sont le plus souvent composées de plusieurs volumes agencés entre eux. La transition vers l'espace public est assurée par une petite cour ou une allée de desserte transversale. Cette configuration urbanistique laisse une place importante au **végétal**. Murets de soutènement, talus, haies et bosquets assurent les transitions en fermant les espaces de jardin. L'**espace-rue** est presque toujours délimité par des **éléments verticaux**, qu'ils soient **minéraux** (façades des bâtiments, murs de clôture ou de soutènement) ou **végétaux** (talus, haies libres ou taillées, buissons, alignements d'arbres). Ainsi, malgré la faible densité de ce tronçon de rue, ces limites sont omniprésentes. Les quelques interruptions de ces limites, combinées aux autres éléments naturels offrent des séquences visuelles variées entre **«canal» végétal-minéral** et grandes **évasions paysagères**. Au point haut, ces **espaces resserrés** se prolongent par l'enfilade des constructions, ici plus concentrées.



Nous accédons à la rue Piétain. Elle est implantée parallèlement aux courbes de niveau. Cette disposition impose aux maisons de se serrer les unes contre les autres, de part et d'autre de la rue. On peut donc observer une belle **succession de bâtisses** en pierre en ordre fermé, restaurées avec succès. Le **recul** des bâtisses peut varier. Certains ensembles sont implantés sur l'alignement. Ponctuellement, on peut observer un recul plus imposant déterminé par la disposition des annexes. Occasionnellement, on rencontre un bâtiment orienté perpendiculairement à la voirie. Au-delà du périmètre de classement du village, les constructions s'étiolent. Un habitat plus récent s'implante en dépit du lieu (composition des paysages, orientation, réseaux de voirie...).

Laissons de côté cette urbanisation plus anarchique et coupons à travers prés, par les chemins de campagne. On peut apprécier le **paysage mamelonné**, un paysage de verdure aux couleurs chatoyantes l'automne arrivé. Prairies, vergers et anciennes carrières aménagées en espace vert se partagent l'espace central. Le tout est cadré par le fond de vallée et le parc du château et par le sommet boisé.

Allons à la rencontre des anciens, des géants... dans la vallée où les voiries se développent plus librement. L'ancien **Château de Mozet** domine le site du vallon du Tronquoy de son impressionnant quadrilatère en moellons calcaires. En descendant du Domaine de Mozet vers le village, sur votre droite en contrebas, le **ruisseau «Le Tronquoy»**. C'est lui aussi qui baigne la **ferme de Baseilles**. A hauteur du bâtiment «La fermette» (une dépendance du Domaine de Mozet), on peut l'approcher et admirer la poésie qui s'en dégage.

En revenant vers le village, nous traversons la ceinture villageoise du bas, composée de ses «fortes» fermes (les fermes **Douxflamme** et de **Royer**). En face de nous, un ensemble de constructions accolées au pied de l'église et desservies par une cours ouverte donnant vers le domaine public, nous invite. Celle-ci nous mène à une petite venelle faisant le relais entre le cœur du village et son sommet.

Parcours au travers des Patrimoines Mozet

1. Eglise Saint-Lambert



Etablie sur un monticule occupé par le cimetière, l'église Saint-Lambert domine le noyau historique du village. Ce monument de **style classique** est érigé en moellons de calcaire et coiffé d'une bâtière d'ardoises grises à deux pans. Le plan de l'édifice, reconstruit en 1775 et élargi en 1853, se caractérise par une nef de cinq *travées*, un chœur de deux *travées*, sur lequel s'appuient deux basses sacristies, et se clôt par un haut clocher. Située à l'extrémité nord du

bâtiment, cette **tour carrée** de quatre *niveaux* arbore des **chainages d'angle harpés** ainsi qu'une **flèche octogonale** ardoisée. Les *murs gouttereaux* sont rythmés par de grandes **baies à linteau** bombé à clé qui illuminent la nef et le chœur.



Scellées dans les murs extérieurs de l'église, on peut observer deux **pierres tombales** datant de 1589 et 1663. L'intérieur du bâtiment, quant à lui, est enrichi par la présence d'une **chaire** d'inspiration baroque du 17^e siècle et d'un **maître autel** et autels latéraux Louis XV de la deuxième moitié du 18^e siècle.



2. Maison contemporaine (Tienne Saint-Lambert)



Cette habitation, située en contrehaut de l'église, s'inscrit en droite ligne du mode **bâti traditionnel**. Elle s'apparente de manière plutôt fiable à toutes les caractéristiques que l'on peut retrouver dans la **ferme condruzienne** modeste par son implantation et sa silhouette. L'ensemble est composé d'un volume principal, accompagné de part et d'autre de volumes secondaires de typologie identique. L'**esprit contemporain** se marque dans l'emplacement et dans la dimension des *ouvertures*, organisées pour répondre aux standards de la vie d'aujourd'hui. La gestion des baies offre des **vues paysagères** intéressantes et tire profit du rayonnement solaire, dans un souci de réduction des dépenses énergétiques.

La grande **baie centrale** en façade à rue fait écho à la porte de grange traditionnelle, tout en répondant à un souhait d'ouverture. En contraste avec les masses de maçonneries présentes de part et d'autre, cette baie crée un rapport de proximité entre l'intérieur de l'habitation et son environnement, une sorte de continuité paysagère vers le lieu d'accueil de la maison.



3. Maison bicellulaire (rue Pieltain, 3)

Implantée sur l'alignement, cette maison prolonge le front de bâtisse de la rue. La simplicité de son volume et sa compacité rappellent la **volumétrie traditionnelle** du Condroz. Construction d'origine modeste, elle juxtapose sous un même toit un logis et une ancienne étable sous fenil. En-dessous de la fenêtre gauche du rez-de-chaussée, on distingue encore les **coutures** de fermeture de l'ancienne porte d'**étable** dans la maçonnerie de pierres calcaires. Le **logis** de deux *niveaux* sur caves est éclairé par une rangée de **baies** rectangulaires à *linteau* droit et *piédroits* monolithes.



Une **figurine** aux motifs religieux chapeaute la porte d'accès. Fichée au dessus de l'entrée, elle est, à l'origine, étroitement liée à la symbolique du passage. Pour protéger le foyer d'intrusion de personnes mal intentionnées, certains de nos aïeux faisaient appel à toutes sortes de signes magiques ou sacrés.

4. Ancienne ferme en long (rue Pieltain, 8)



Ce long et étroit volume d'une ancienne ferme est formé de deux *niveaux* sous gouttière de cinq *travées* et prolongé d'un volume secondaire plus large, d'un seul *niveau* de deux *travées*. L'équilibre de l'ensemble est renforcé par la prépondérance de la teinte grise de la **Pierre calcaire** utilisée comme matériaux de parement et d'encadrement des ouvertures. Les matériaux de couverture sont en **ardoises** et dessinent sur la *bâtière* principale deux pans symétriques sans débordement.

Disposé perpendiculairement à la voirie, ce bâtiment compense la **différence de niveau** en jouant sur la hauteur de ses fondations tandis qu'une partie du devant-de-porte et le jardin sont ceinturés par un muret de soutènement.

5. Habitation d'allure classique (rue Pieltain, 9)

Érigé également en pierres calcaires, ce bâtiment comprend deux *niveaux* sur cave et trois *travées* de **baies à linteau** bombé dont les appuis saillants sont prolongés par des **bandeaux**. Une *bâtière* d'ardoises à **croupettes** couvre l'ensemble.



Sur la façade, des **ancres** viennent agrémenter discrètement la bâtière. Ces pièces en métal forgé sont fixées au bout d'un tirant en fer de manière à solidariser les murs du bâtiment. Certaines ancres sont parfois purement décoratives et affectent alors diverses formes plus ou moins riches, évoquant croix, rosace ou étoile. Le **devant-de-porte** dialogue étroitement avec l'espace-rue, entre autres par son revêtement de sol en pavés calcaires et son large seuil rehaussé, poursuivant ainsi le front de bâtière.



6. Château de Mozet (rue du Baty)



Siège d'une seigneurie foncière depuis le 14^e siècle, cet antique château en moellons calcaires se dresse sur une butte à proximité du centre villageois. Ce **quadrilatère**, jadis entouré de fossés, a subi plusieurs transformations et restaurations au cours des siècles. Seul le côté nord, flanqué de deux **tours circulaires**, est d'origine. Un **porche-colombier**, à portail cintré sur *montants* chaînés, commande l'entrée du château. Son étage, reconstruit en brique au 18^e siècle, arbore encore les **glissières** colmatées de l'ancien **pont-levis**. A l'intérieur de la cour, le **portail** cintré, refait en brique, comporte un étage en moellons de calcaire cantonné de *chaînages d'angle*. Au sommet de celui-ci, une sortie de **colombier** est posée sur des consoles en quart-de-rond.



Côté cour, la lecture de la large façade du **corps de logis** révèle plusieurs époques de construction. A l'est, le moellonnage différent, l'épaisseur des murs ainsi que l'ancien *chaînage d'angle* suggèrent les vestiges d'un **donjon médiéval**. Vers l'ouest, les traces d'une **baie en plein cintre** sur *montants* à queues de pierre dans la maçonnerie témoigne de l'allongement ultérieur du bâtiment. L'adjonction des **tours carrées** latérales à quatre pans remonte, quant à elle, au 18^e siècle. Enfin, le corps de logis à *bâtière* d'ardoises et corniche de bois ainsi que les **ails** Est et Ouest doivent leur physionomie actuelle aux grands remaniements du 19^e siècle.

7. Ferme de Royer (rue de Loyers, 4) monument classé

Annoncé par une imposante **tour carrée**, cet ensemble clôturé en calcaire des 17^e et 18^e siècles correspond à un ancien logis seigneurial construit par Jean Muller, seigneur de Courrière, qui acquit le fief en 1606.

Cette puissante tour de trois niveaux en briques et pierres calcaires repose sur un haut soubassement de moellons biseautés. Datée de 1614 par ancrès sur la face nord-est, elle est munie d'une **tourelle d'escalier circulaire** et couverte d'un haut pavillon d'ardoises à *coyau* supportant une **gutte** en forme de polygone. Côté voirie, un **passage charretier** s'ouvre par un portail en plein cintre **millésimé** à la clé «1614» sur une **cartouche**. Les *niveaux* supérieurs sont éclairés par des petites baies *chaînées* avec ou sans *traverse*, surmontées d'un **linteau en demi-lune** sous des courts *arcs de décharge*. Vers la cour, la porte de remploi présente un **linteau** bombé, frappé d'une pierre avec anille, symbole héraldique formé de deux crochets adossés l'un à l'autre.



Attenant à la tour, un bâtiment du 18^e siècle donne accès à la **cour** de la ferme par un portail surbaissé et harpé, borné de part et d'autres par des **chasse-roues**. Sous la *bâtière* d'ardoises à *croupettes* et *coyau*, on aperçoit des **trous de boulin**, qui servaient autrefois à enchaîner des pièces en bois dans la maçonnerie afin de porter l'échafaudage nécessaire à la construction de la toiture. La tour de la ferme de Royer est **classée** comme **monument historique** depuis 1979.

Côté cour, une **grange en large**, millésimée par ancrès «1601», est desservie par un portail en plein cintre sur *piédroits* chaînés. Dans le prolongement du 19^e siècle, côté droit, on devine l'existence d'un **ancien portail** analogue, converti plus récemment en étable.



8. Ferme Douxflamme (rue de Loyers, 1)

Les premières mentions font échos de la présence d'une **tour** à cet endroit en 1289, appartenant aux seigneurs de Mozet. Remanié au cours du temps, le site prend son essor avec l'édification, à partir du 17^e siècle, des différents bâtiments en calcaire, ordonnés autour d'une **cour** rectangulaire.

La flèche de la **tour**, couronnée d'une girouette, signale l'angle Est du quadrilatère. Coiffé d'une **bâtière** d'ardoises à **coyau**, l'édifice est percé de quelques rares fenêtres à **traverse** sur **piédroits** à queues de pierre. Sous les quatre pans de la couverture, on remarque une **frise** dentée, ornée de pierres d'angle profilées.



Au Nord-Est, l'adjonction d'une aile et de ses dépendances a dessiné un jeu de volumes en escalier. La bâtisse principale conserve de son origine certaines baies, jadis à **croisée** sur **montants** à queues de pierre, ainsi qu'une porte bombée à clé **millésimée** «1738/M.J.», initiales du propriétaire Mathieu Jacquemart. L'arrière du bâtiment est paré de quelques fenêtres à **meneau** de la deuxième moitié du 18^e siècle et d'**ancres** arborant les chiffres 1, 6, (?) et 9. Son haut volume est adouci par les **croupettes** et **coyau** de la couverture d'ardoises. A l'opposé, une **grange en large**, remontant à la fin du 18^e siècle, est revêtue d'une **bâtière** d'ardoises également à **croupettes** et pourvue d'un portail à arc surbaissé en briques, jalonné de deux **ancres**.



9. Ancien presbytère (rue de Loyers Tienne Saint-Lambert)

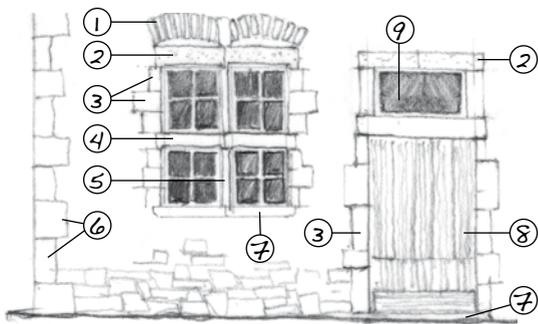


Ancienne cure enclose dans son jardin, cette ample demeure est dite à **double corps** dans le sens où elle présente, au rez-de-chaussée, deux rangées de pièces se répartissant de part et d'autre d'un couloir central. Sa **volumétrie** plus tassée ainsi que la **bâtière** d'ardoises à **croupettes** et **coyau** lui confère l'allure d'habitation cossue. Cette observation se lit également dans les détails de la construction, notamment au niveau des **murs gouttereaux** terminés par une **frise** de briques dentelées.

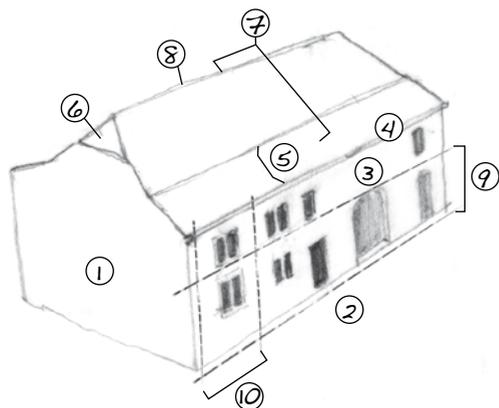
Érigée en appareil régulier de calcaire, la **façade** conserve son unité au delà du contraste entre les cinq petites baies d'étage à **linteau** bombé et la modernité des grandes fenêtres à **linteau** droit du rez-de-chaussée, datant du 19^e siècle. La **porte** d'entrée est surmontée d'une **baie d'imposte** protégée par des barreaux et datée de 1760 sur la **traverse** en pierre incurvée.



Glossaire



- | | |
|--------------------------------|--------------------|
| 1 - Arc de décharge | 5- Meneau |
| 2 - Linteau | 6- Chânage d'angle |
| 3- Piédroit ou montant (Harpé) | 7- Seuil |
| 4- Traverse | 8- Vantail |
| | 9- Imposte |



- | | |
|-------------------|--------------|
| 1- Pignon | 6- Croupette |
| 2- Mur gouttereau | 7- Bâtière |
| 3- Ouverture | 8- Fâte |
| 4- Corniche | 9- Niveau |
| 5- Coyau | 10- Travée |

ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

7, rue Haute - 5332 Crupet
 E-mail : info@beauxvillages.be
 Site internet : www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

79, rue du Lombard - 5000 Namur
 Téléphone : 081 65 41 54
 E-mail : ipw@institutdupatrimoine.be
 Site internet : www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DG04 - SPW)

1, rue des Brigades d'Irlande - 5100 Jambes
 Téléphone : 081 33 21 11
 Fax : 081 33 21 10
 Site Internet : mrw.wallonie.be/dgatlp/dgatlp

Textes :

Séverine Delvigne, Mark Rossignol

Photographies :

Séverine Delvigne, Mark Rossignol

Mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques :

«Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 5/1» 1995, «Le patrimoine rural de Wallonie - La maison paysanne, Volume 2» 1996, «Architecture rurale de Wallonie - Condroz» 1989.

Information complémentaire :

Fascicule RGSBR - Village de Mozet (Fondation Rurale de Wallonie)

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.

